

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Jean Eyeghe Ndong claque la "réconciliation et la réparation"

JEAN Eyeghe Ndong, ancien Premier ministre et membre influent de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), a annoncé hier son retrait dudit regroupement de partis et personnalités politiques, à l'occasion du point de presse tenu à son domicile. Ce dernier a décidé de se retirer de ce pan de l'opposition pour se mettre à la disposition de l'État. Non sans dresser un diagnostic objectif des maux minant l'univers politique.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

C'EST sans aucun doute l'une des annonces majeures d'un acteur politique, et ce, à quelques jours de la célébration du 61^e anniversaire de l'accession du Gabon à l'indépendance. "J'ai décidé de me déployer ailleurs que la CNR pour me mettre à la disposition de l'État", a annoncé Jean Eyeghe Ndong au cours d'un point de presse qui s'est déroulé à sa résidence sise au carrefour "Kante".

Une annonce qui n'a point surpris les observateurs et autres analystes de la blogosphère politique. Et pour cause, la Coalition pour la nouvelle République (CNR) se désagrège au fil du temps.

Après Guy Nzouba Ndama, René Ndemézo Obiang et Frédéric Masavala Maboumba, voilà qu'un autre pont de la CNR, en la personne de "Za Fé" vient de tourner le dos au candidat malheureux de la dernière présidentielle, Jean Ping. Avant d'annoncer son dépôt de tablier, le "fils de Nkembo" a tenu à tordre le cou aux allégations et autres contre-vérités dont il fait l'objet depuis sa rencontre avec le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

Depuis cet entretien avec le numéro un gabonais, Jean Eyeghe Ndong dit être victime de "quolibets et autres injures". Les uns prétendant qu'il serait sorti de cet entretien avec des sacs remplis d'espèces sonnantes et trébuchantes; les autres annonçant son retour au Parti démocratique gabonais (PDG). Le dernier Premier ministre de feu Omar Bongo Ondimba estime qu'il n'en est rien. Non sans clamer que toutes les requêtes inhérentes au "paiement de sa retraite d'ancien Premier ministre" sont toutes restées lettre morte. Aussi avait-t-il décidé de

s'en remettre à la première autorité du pays pour bénéficier dudit droit légal.

Par la suite, contrairement aux idées véhiculées, l'orateur d'hier a dit "avoir fait l'économie de cette audience" à la tête de file de la CNR.

Droit dans ses bottes, Jean Eyeghe Ndong est revenu sur les raisons qui l'ont motivé à soutenir Feu André Mba Obame à la présidentielle de 2009, et Jean Ping à celle de 2016. Un choix, soutient-il qu'il lui aura valu les "foudres de son entourage" à la dernière élection présidentielle. Une expérience qu'il ne regrette point. Avant d'inviter ses concitoyens à l'introspection. Embrayant sur l'atonie de l'opposition, il est d'avis qu'il s'agit ni plus ni moins d'un faux procès. Occasion pour lui de fustiger "l'embargo de l'opposition" dans les médias de service public. Un argument ne justifiant pas à lui seul l'immobilisme de ce camp au moment où le Gabon traverse une crise politique évidente. N'en déplaît aux partisans de la politique de l'autruche. "Le pays court une crise multiforme de grande ampleur", déclare-t-il sans ambages. Après avoir dressé un bilan exhaustif des travers minant le microcosme politique, l'ancien sénateur du 2^e arrondissement de Libreville invite la classe politique au dépassement. Pour lui "la réconciliation et la réparation" s'imposent dans l'actuel contexte politique. Une façon sibylline de donner son quitus au dialogue politique, agité ces derniers temps par certains acteurs publics de tous bords.

Reconnaissant qu'en "politique le compromis peut être de mise", il invite les Gabonais à revoir leur copie. "Construisons ensemble une société basée sur les valeurs (...) et non une société du paraître", a-t-il lancé peu avant de clore son propos.



Jean Eyeghe Ndong annonçant son retrait de la Coalition pour la nouvelle République (CNR).

JEAN EYEGHE NDONG EN QUELQUES DATES

- > 20 JANVIER 2006
Nommé Premier ministre, Chef du gouvernement.
- > 15 JUILLET 2009
Démission de la primature, du PDG et annonce sa candidature à l'élection présidentielle anticipée de 2009 en indépendant.
- > 06 FÉVRIER 2010
Adhésion au Mouvement africain pour le développement (MAD).
- > 10 FÉVRIER 2010
Naissance de l'Union Nationale, où il occupe le poste de vice-président.
- > 13 JUIN 2015
Eyeghe Ndong annonce son soutien à la candidature de Jean Ping à l'élection présidentielle de 2016
- > 09 JUIN 2021
Le membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) est reçu par le président de la République, chef de l'État, Ali Bongo Ondimba
- > 11 AOÛT 2021
Lors de sa conférence de presse, il annonce se mettre à la disposition de l'État

© G. Malinif MOUSSAVOU Source : Documentation l'union

porte de la CNR et prône la

n"



Vous avez dit compromis ?

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

" (...) NOUSavons eu des divergences politiques, mais ça n'empêche pas que les Gabonais se parlent et se rencontrent pour le bien du pays...". Cette déclaration est de Jean Eyeghe Ndong, celui-là même qui est considéré comme étant le principal bras droit du leader de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), Jean Ping, à la sortie de l'audience avec le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, le 9 juin dernier. Cet entretien avait suscité moult commentaires, analyses et autres critiques, parfois frôlant l'injure, à l'endroit du fils de Nkembo. C'est dire combien sa sortie d'hier était très attendue. Qu'en retenir donc ? Beaucoup de choses sans doute. Mais avant tout que si lui, Jean Eyeghe Ndong, était demain face à un problème qui lui exige en conscience à faire un compromis pour la suite des événements, il le ferait. Fort de ce qu'en politique le compromis, différent d'un renoncement de ses opi-



Photo: DRI/L'Union

nions, peut parfois être de mise. De même il a fait un passage en revue des "tares" qui minent la société gabonaise. Non sans reconnaître que le Gabon connaît une crise profonde multiforme aujourd'hui qui nécessite une prise de conscience individuelle et collective de ses filles et fils. Déplorant des postures dogmatiques de la classe politique toutes tendances confondues. On retiendra aussi que Jean Eyeghe Ndong quitte la CNR pour se mettre à la disposition de la République, donc de l'Etat. Sachant que l'Etat est incarné par la première institution du pays, à savoir le président de la République, la question est de savoir comment Ali Bongo Ondimba

va apprécier cette disponibilité, et à quel niveau va-t-il permettre à son ancien adversaire de servir l'Etat ? De même, comment les anciens amis d'Eyeghe Ndong au sein de la CNR prendront-ils sa décision de partir ? Entendront-ils le "cri du cœur" qu'il a lancé en magnifiant la pensée politique des pères fondateurs : "Gabon d'abord" ; et appelant à une "large coalition des forces politiques pour le Gabon" ? En dernière analyse, on retiendra que la sortie de Jean Eyeghe Ndong qui, a priori, interpelle les deux camps politiques, pourrait avoir le mérite de faire bouger les lignes en vue d'une sortie de l'état actuel de la société gabonaise.

Sortir de l'impasse

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

AU-DELA des émotions, force est de reconnaître que dans sa déclaration, Jean Eyeghe Ndong a dressé un constat froid, lucide et objectif de l'état actuel de la société gabonaise. En proposant dans le même temps, les voies et moyens de sortir de l'impasse, de cette situation de "blocage, de crise profonde et aiguë" que d'aucuns déplorent au détour de leurs conversations. Pour ce faire, l'ancien chef du gouvernement d'Omar Bongo Ondimba a adopté une posture et une stature "républicaine"

et "patriotique". En se démarquant volontairement des clivages partisans, de la "rigidité" et de la "radicalité" de certains de ses compatriotes. Bien loin de la "vision manichéenne et communautaire" dans laquelle bon nombre de ses concitoyens sont enfermés. Une démarche courageuse et osée qui traduit sans doute, les lignes de fracture qui traversent actuellement la Coalition pour la nouvelle République (CNR). De fait, l'ancien sénateur du 2e arrondissement de la commune de Libreville a réaffirmé la nécessité, pour tout un chacun, de s'approprier les valeurs car-

dinales du Gabon. En asseyant "notre patriotisme sur l'aphorisme Gabon d'abord", tout en faisant montre de dignité, honnêteté, probité, etc., et en appelant à un "sursaut national". A quelques jours de la commémoration du 61e anniversaire de l'accession de notre pays à l'indépendance, ces propos revêtent une certaine dimension et devraient avoir une certaine résonance. D'où son invite à transcender les clivages partisans, "à panser les fractures qui mettent à mal notre vivre-ensemble". Bref, d'un certain point de vue, la déclaration de Jean Eyeghe Ndong pourrait s'apparenter à un



Photo: F.M. MOMBO/L'Union

"discours de la méthode" en vue de réconcilier les fils et filles de ce pays. Une démarche politique

osée et courageuse, au regard des antagonismes actuels de la société gabonaise.